

"On a peur pour les enfants" : grève dans les cantines à Paris, plus d'une centaine d'écoles concernées

Un appel à la grève a été lancé par les personnels d'animation et d'accueil à Paris du lundi 10 au vendredi 21 novembre 2025.

Enfants Grève



Du lundi 10 au vendredi 21 novembre 2025, les personnels d'animation et d'accueil de la Ville de Paris seront en grève. (©Illustration / Le Journal d'Elbeuf)

Par [Marie Amelie Marchal](#) Publié le 7 nov. 2025 à 6h50

La **colère gronde** dans les rangs des animateurs périscolaires à [Paris](#). Sous-effectif, responsabilités grandissantes, précarité... Face à des conditions de travail « qui ne cessent de se dégrader », l'intersyndicale appelle à la **mobilisation**. Un préavis de **grève** a donc été déposé pour la période du lundi 10 au vendredi 21 novembre 2025. Une heure par jour, à partir de 11h25, les personnels débrayeront. Selon Nicolas Léger, co-secrétaire général du SUPAP-FSU à *actu Paris*, **plus d'une centaine d'écoles** devraient suivre le mouvement.

Des négociations au point mort

La **mobilisation sera massive** à en croire les représentants du SUPAP-FSU. Après une audience mercredi 5 novembre avec la direction des affaires scolaire et le département des ressources humaines de la Ville, les négociations sont au point mort.

« La municipalité entend et partage certaines de nos revendications mais aucun arbitrage de l'exécutif n'est prévu pour améliorer la situation », déplore Nicolas Léger. « La Ville joue le pourrissement », poursuit-il. Et de préciser : « Nous avons **conscience de la difficulté** dans laquelle nous plongeons les parents – nous avons des enfants pour la plupart d'entre nous, mais nous nous trouvons dans une impasse. »

Parmi [les raisons de la colère](#) : le non-respect des taux d'encadrement légaux par manque de personnel chaque jour dans une centaine d'écoles, emploi illégal de collègues vacataires sur des postes permanents, formation insuffisante. Le SUPAP-FSU, la CFDT et la CGT réclament ainsi des recrutements massifs, la contractualisation des personnels vacataires, l'accès à des formations diplômantes ou encore du personnel dédié et formé pour l'hygiène corporelle des enfants en maternelle.

Un animateur pour dix-huit enfants

Sur le terrain, Anna* et Jeanne* se sentent « usées ». Animatrice en charge du périscolaire dans les écoles parisiennes depuis 20 ans, Anna regrette le taux d'encadrement qui est passé à **un animateur pour dix-huit enfants**. « En cas d'absence, le nombre d'enfants bondit pour une seule personne. On arrive à avoir **peur pour la santé des enfants** », confie-t-elle.

« D'autant que le nombre d'enfants en situation de handicap augmente et les animateurs qui s'en occupent ne sont pas systématiquement formés », poursuit sa collègue Jeanne. « Les enfants aux besoins spécifiques ne sont [pas accueillis dans de bonnes conditions](#) », fustige-t-elle.

La précarité dans laquelle sont plongés les **vacataires** est également dénoncée par les deux femmes. « Ils occupent des postes permanents. Sans eux, les écoles parisiennes ne tiendraient pas », plante Anna. « On fait ce boulot par vocation, on est là parce qu'**on aime notre travail** mais on s'use et les inquiétudes sont profondes », confie-t-elle.

Une **assemblée générale prévue lundi 10 novembre** permettra de « prendre le pouls de cette mobilisation et d'envisager les suites à donner », conclut Nicolas Léger.

**Les prénoms ont été modifiés à la demande des intéressées*